

La sécurité au quotidien



PHOTO DANIEL GUY

Jean-Pierre Sueur Maire d'Orléans

2 décembre. La sécurité est une préoccupation constante. C'est pour chacun un droit et un bien précieux. Il n'est pas de semaine sans que mes collaborateurs et moi-même ne soyons en contact avec les responsables de la Police Nationale et de la Préfecture à ce sujet. De son côté, la Police Municipale assure un travail précieux, dans le domaine qui est le sien. J'ai été alerté ces derniers temps sur quelques problèmes dans un secteur de La Source. Ces problèmes ne sont pas liés à de grands délinquants. Il s'agit d'adolescents ou de jeunes de 10 à 15 ans, livrés à eux-mêmes. Il est préoccupant que notre société ne soit pas à même de prendre en charge des jeunes de cet âge. Cela témoigne évidemment d'une démission de certains parents. L'absence de sanction n'est pas une solution. Chacun sait que la

sanction, lorsqu'elle est juste, fait partie intégrante de l'éducation. Je sais notre Préfet qui prend l'initiative d'une réunion à la Préfecture entre les services de l'Etat concernés et à laquelle participe Jean-Pierre Delpont. Des mesures concrètes sont décidées. Notamment la prise en charge effective de plusieurs «mineurs multirécidivistes» par des institutions adaptées. Un effort de surveillance est décidé, en dépit des limites inhérentes aux moyens dont dispose la Police Nationale. Parallèlement, les associations («Escale» tout particulièrement), les travailleurs sociaux et les éducateurs font leur travail. Je sais, qu'au-delà de ces mesures, une constante vigilance restera nécessaire. Ces problèmes se posent aujourd'hui dans toutes les agglomérations urbaines. Il ne faut pas les surévaluer: l'insécurité est moindre à Orléans que dans nombre d'autres grandes villes. Mais il ne faut pas non plus minimiser les vrais problèmes qui se posent incontestablement, ni s'y résigner. Il faut, au contraire agir au quotidien avec ténacité et continuité.

4 décembre. Deux expositions me frappent lors de la Journée de l'Enfant et de l'Adolescent organisée au Parc des Expositions. Celle du CCAS d'abord, extrêmement bien conçue, qui présente en plusieurs petits stands l'initiation des jeunes enfants aux cinq sens. C'est toute une pédagogie qui se trouve ainsi mise en œuvre. Que ce soit pour moi l'occasion de signaler la qualité du travail des personnels chargés de la petite enfance dans notre ville. C'est un travail souvent novateur. Il n'est pas inutile de rappeler au moment où l'on fête le 150^{ème} anniversaire de l'ouverture de la première crèche d'Orléans, l'importance capitale, pour le développement d'un être humain, des toutes pre-

mières années de la vie. Une seconde exposition me surprend agréablement. Elle est organisée par des jeunes de nos quartiers qui sous l'égide de l'ASELQO, ont conçu, en équipe, huit projets concrets qu'ils entendent réaliser. Écoutant ces jeunes présenter leurs projets, je suis impressionné par le sérieux, la crédibilité de leur démarche. Il y a beaucoup de richesse et de ressource chez les jeunes orléanais de tous les quartiers, y compris les moins favorisés. Notre société a tout à gagner à leur faire confiance, à les soutenir et à les aider. Cela vaut également pour les projets individuels qui concernent l'avenir de chaque jeune. Rien n'est pire qu'une société qui ferme la porte à ses jeunes. C'est encore trop souvent le cas en France.

11 décembre. La Ville revêt sa parure de lumière à l'approche des fêtes. Ces centaines de guirlandes, ces milliers de lampes ont demandé beaucoup de travail aux services municipaux. Ces guirlandes et ces lampes, comme les fleurs et les plantes que nous disposons pour embellir nos rues et nos places sont le bien commun de tous les habitants d'Orléans. Et il n'est pas acceptable que certains se les approprient. Neus y veillons plus particulièrement en cette période de fête. Sur ce sujet, comme sur d'autres, chacun doit savoir préserver le bien d'autrui, même et surtout si c'est le bien commun. Une mention particulière pour les commerçants qui ont peuplé nos rues de sympathiques Pères Noël qui nous accueillent sur les trottoirs ou qui escaladent les murs, les vitrines et les arcades, pour ceux qui ont fait de belles vitrines ou ont accueilli les crèches de Cracovie. A chacun et chacune d'entre vous, je souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et une heureuse année 1995!